

Bulletin de la société du Sacré-Cœur



JANVIER 2025

Extrait de la formule d'admission dans la société du Sacré-Cœur

« Je demande humblement à être accueilli dans la société du Sacré-Cœur pour ma sanctification et pour le rayonnement de l'amour de Dieu et du prochain.

Dès ce jour, je veux me placer sous le patronage et à l'école de saint François de Sales, docteur de la charité, de saint Thomas d'Aquin, docteur de la foi, et de saint Benoît, docteur de la civilisation chrétienne.

Sous la protection de l'Immaculée Conception, Mère de l'Église, je veux défendre et diffuser la royauté sociale de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans l'esprit missionnaire propre à l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, dont je m'associe aux œuvres et aux mérites. »



Extrait de la formule d'engagement dans la société du Sacré-Cœur

« En présence de Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, je m'engage solennellement dans la Société du Sacré-Cœur pour aimer Dieu et mon prochain de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit et de toutes mes forces et à propager le règne du Christ Roi Souverain Prêtre selon mon état et en me sanctifiant, assisté de l'Immaculée Conception et soutenu par saint François de Sales, saint Thomas d'Aquin et saint Benoît. »

Formule de remise de la croix

« Recevez la croix de saint François de Sales, frappée aux armes de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, et devenez ainsi propagateur de la royauté d'amour de Jésus Souverain Prêtre, avec l'aide de l'Immaculée Conception, de saint François de Sales, de saint Thomas d'Aquin et de saint Benoît. »

Intentions de ce bulletin

Toujours plus nous unir, nous enseigner, nous éléver



Chers amis,

L'année qui commence et notre traditionnelle récollection de janvier sont l'occasion d'un **nouveau bulletin, réservé aux membres de la Société du Sacré-Cœur**. Nous espérons le faire paraître chaque année et **il réunira les dernières lettres du chapelain**, auxquelles pourront s'ajouter quelques autres textes.

Cette initiative part d'un constat fort simple : dans un monde de plus en plus digitalisé et mouvementé, **rien ne remplace le papier !** Ce dernier, en effet, présente deux avantages :

- * il disparaît moins vite qu'un courriel, recouvert en quelques heures par les dizaines d'autres arrivés après lui ;
- * et il se laisse traîner, donc se donne à lire, goûter, méditer, voire partager !

À l'heure du tout-écran et de la disparition des lettres et cartes postales, ces quelques pages veulent être un moyen traditionnel – et par conséquent, efficace ! – d'unir notre famille spirituelle.

Rien que de très modeste, donc. Nous espérons néanmoins satisfaire un grand nombre d'entre vous.

Aussi, n'hésitez pas à le parcourir, le laisser traîner, voire à le partager !

Vous trouverez, dans ce premier numéro, les **lettres des quatre derniers mois**, mais aussi quelques **numéros essentiels des statuts** de notre société, le beau tableau de Fritz von Uhde, et des informations concernant la société du Sacré-Cœur en France.

Je termine en confiant à nouveau à vos prières le **repos de l'âme de l'abbé Charles Outtier**, diacre de notre communauté, rappelé à Dieu tragiquement le 15 janvier dernier, mais aussi sa famille, Monseigneur et les supérieurs du séminaire, ainsi que ses confrères, qui ont tous une grande peine. Que le bon Dieu l'accueille très vite dans son paradis et qu'il en fasse un puissant intercesseur pour nos prêtres et séminaristes !

Dans les cœurs de Jésus et Marie,

Chanoine Adrien Mesureur,
*chapelain de la société du Sacré-Cœur
pour la province de France*



L'abbé Charles Outtier,
lors de son année d'apostolat au Gabon

Lettre d'octobre 2024

La visite au Saint-Sacrement



En ouvrant les statuts de cette famille spirituelle que vous avez rejointe, nous y lisons :

Confiants en l'aide du Saint-Esprit que Dieu a dispensé à tous, des chrétiens se sont unis en une association, appelée Société du Sacré-Cœur, dans le but de s'aider mutuellement comme fidèles enfants de l'Église catholique à développer en eux et par eux une vie issue de la foi et à mieux accomplir les deux plus grands commandements à savoir « aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toutes ses forces » ainsi que son prochain comme soi-même.

C'est pourquoi, en ce début d'année scolaire, si vous souhaitez véritablement atteindre un jour ce but, je vous encourage tout simplement à prendre ou reprendre la résolution de visiter le Seigneur là où il réside réellement. S'il s'est fait homme et est demeuré sur la terre, au milieu de nous, dans tous les tabernacles qui veulent bien l'accueillir, c'est afin d'y être honoré et consolé, mais aussi pour consoler à son tour et soutenir nos forces dans ce pèlerinage que nous effectuons.

Saint Alphonse de Liguori en parle avec feu :

La foi nous enseigne, et nous sommes obligés de croire, que dans l'hostie consacrée se trouve réellement Jésus-Christ sous les espèces du pain. Mais nous devons, en outre, bien comprendre que, sur nos autels, il est assis comme sur un trône d'amour et de miséricorde, afin de nous dispenser ses grâces et de montrer quel amour il nous porte, pour vouloir, ainsi caché, demeurer parmi nous le jour et la nuit. [...]

Mais, hélas ! que d'outrages, que de mépris cet aimable Rédempteur a dû et doit essuyer tous les jours dans son Sacrement, et cela de la part de ces hommes mêmes pour l'amour de qui il est demeuré ici-bas sur les autels ! Aussi s'en

est-il plaint lui-même à sa servante bien-aimée, la sœur Marguerite-Marie Alacoque. [...] Un jour qu'elle se tenait en adoration devant le Saint-Sacrement, Jésus lui fit voir son Cœur sur un trône de flammes, couronné d'épines et surmonté d'une croix, et lui parla ainsi : « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné ; il est allé jusqu'à se consumer pour leur témoigner son amour. Et la plupart me paient d'ingratitude par leurs irréverences, leurs sacrilèges, leurs froideurs et par les mépris dont ils m'abreuvent dans ce Sacrement d'amour. Mais, ce qui m'est encore plus sensible, c'est que ce sont des coeurs qui me sont consacrés, qui en usent ainsi. » Alors, il lui exprima le désir qu'il fût établi une fête particulière en l'honneur de son Cœur adorable, le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement ; ce jour-là, les âmes qui l'aiment, tâcheraient de compenser, par leur affectueuse dévotion, les mépris qu'il a essuyés de la part des hommes dans l'Eucharistie ; et Jésus promettait des grâces très abondantes à celles qui lui rendraient cet hommage.

Par là nous comprenons ce que le Seigneur a dit autrefois par la bouche de son Prophète, qu'il trouve ses délices à demeurer parmi les hommes.

Après la réception des sacrements, la dévotion qui a pour objet d'adorer Jésus-Hostie est entre toutes la première, la plus agréable à Dieu et la plus utile aux hommes. Ne faites donc pas difficulté de vous y adonner aussi ; détachez-vous de la compagnie des hommes, et ne laissez désormais passer aucun jour, sans vous rendre dans une église passer quelque temps, ne fût-ce qu'une demi-heure ou un quart d'heure, en présence du Sacrement qui renferme Jésus-Christ. Goûtez et voyez combien doux est le Seigneur ; faites-en l'expérience, et vous verrez quel profit vous en retirerez. N'en doutez point, le temps que vous

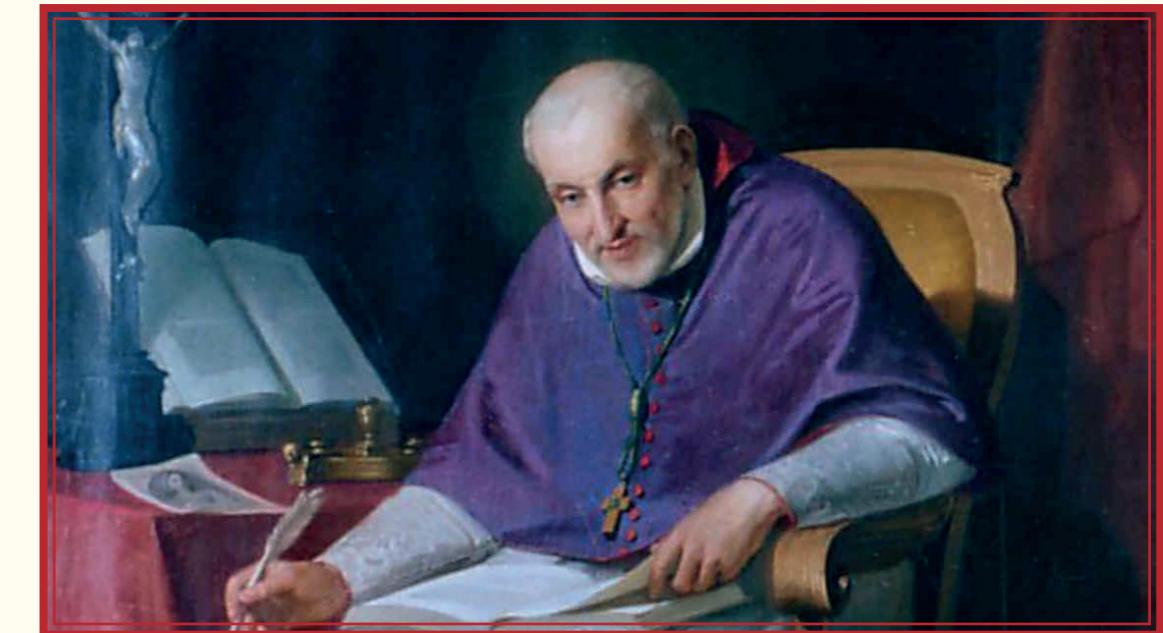
passerez dévotement auprès de ce divin Sacrement, sera celui qui vous procurera le plus de jouissance dans votre vie, et le plus de consolation à votre mort et durant l'éternité. Vous gagnerez peut-être plus en un quart d'heure d'oraison aux pieds du saint Sacrement, que dans tous vos autres exercices spirituels de la journée. Il est vrai que Dieu exauce en tout lieu ceux qui le prient, il en a fait la promesse : Demandez, et vous recevrez ; néanmoins, Jésus-Christ dispense plus largement ses grâces à qui le vient visiter dans le Saint-Sacrement. Le Sauveur exauce là, plus que partout ailleurs, les prières des fidèles.

Cette mention de ce qui est en quelque sorte un quart-d'heure « exclusif et incompréhensible » offert à Jésus me donne l'occasion de terminer par deux citations que vous recon-

naîtrez certainement mais qu'il est tellement bon de relire – voire de garder sous les yeux en tout temps :

* « Promettez-moi de faire chaque jour un quart d'heure d'oraison, et moi, au nom de Jésus-Christ, je vous promets le Ciel. » (sainte Thérèse d'Avila)

* « Mon ami, faites oraison ! Devant le tabernacle, c'est l'essentiel. Dix minutes devant le tabernacle valent mieux, toujours et absolument, qu'une heure d'oraison dans sa chambre ou dehors. » (Père Jérôme)



Saint Alphonse-Marie de Liguori
docteur de l'Église et patron céleste de tous les confesseurs et moralistes,
auteur de nombreux ouvrages de spiritualité,
dont le très beau *Gloires de Marie*

Lettre de novembre 2024

La communion spirituelle



La dernière fois, saint Alphonse de Liguori nous disait qu' « après la réception des sacrements, la dévotion qui a pour objet d'adorer Jésus-Hostie est entre toutes la première, la plus agréable à Dieu et la plus utile aux hommes.¹ »

Vous avez dû être nombreux à y penser, à souhaiter grandir dans cette dévotion. Mais peut-être certains d'entre vous ont-ils rencontré des obstacles pour la mettre en pratique, pour assister à la sainte messe en semaine, pour « attraper » une heure d'adoration – ou simplement une demi-heure –, pour faire un détour par une église, si tant est qu'elle soit ouverte...

Heureusement, notre Seigneur voit tout cela, notre désir comme notre faiblesse. Et il nous donne un nouveau moyen de nous unir à lui : **la communion spirituelle**.

Saint Alphonse de Liguori, toujours lui, s'appuie sur le grand « docteur eucharistique », saint Thomas d'Aquin – dont la science mais surtout l'amour de Jésus au Saint-Sacrement étaient si grands qu'il nous a laissé l'office de la Fête-Dieu (on dit d'ailleurs que saint Bonaventure pleura d'émotion en le lisant) et qu'il puisait la vérité en appuyant sa tête contre le tabernacle :

« La communion spirituelle, enseigne saint Thomas, consiste en un désir ardent de recevoir la communion réelle, et dans les sentiments d'amour qu'on a, lorsqu'on l'a reçue. »

Et notre Seigneur, qui voit tout, prend plaisir à contempler cet amour. Ainsi, Dieu montra un jour à une petite religieuse d'un couvent de Naples, deux ciboires, l'un d'or et l'autre d'argent, et lui dit :

« Ma fille, je conserve dans ce vase d'or tes communions sacramentelles, et dans l'autre tes communions spirituelles. »

À la bienheureuse Jeanne de la Croix, Jésus dit encore que, **chaque fois qu'elle communiait spirituellement, elle recevait la même grâce que si elle eût communié réellement**.

Plus près de nous, sainte Élisabeth de la Trinité, petite carmélite de Dijon, a ces mots :

« Puisqu'il est en moi, puisqu'il vit en moi, je lui parlerai au fond de mon cœur. »

Et un jour qu'elle est malade et ne peut aller à l'église, elle écrit :

« Je suis privé de l'église, privé de la sainte communion, mais, voyez-vous, **le bon Dieu n'a**



Sainte Élisabeth de la Trinité,
carmélite de Dijon
(1880 – 1906)



Élisabeth Leseur (1866 –1914) et son mari, Félix
Dessin d'Innocent, paru en première de couverture du livre
Élisabeth et Félix Leseur; itinéraire spirituel d'un couple,
de Bernadette Chovelon, chez Artège

pas besoin du sacrement pour venir à moi, il me semble que je l'ai tout autant. C'est si bon, cette présence de Dieu ! C'est là, tout au fond, dans le ciel de mon âme, que j'aime le trouver puisqu'il ne me quitte jamais. »

L'histoire de l'Église nous montre que la communion spirituelle est la fidèle compagne des âmes qui cherchent à aimer Dieu.

« La bienheureuse Agathe de la Croix en faisait jusqu'à deux cents tous les jours. Et Pierre Fabre, qui fut le compagnon de saint Ignace, disait que pour bien faire la communion sacramentelle, il fallait s'exercer à la communion spirituelle. » Et puis, grand avantage, « **on peut communier spirituellement sans être remarqué de personne**, sans qu'il soit nécessaire d'être à jeun, sans la permission du directeur ; ou peut le faire à toute heure : **il n'est besoin pour cela que d'un acte d'amour.** »

Une autre Élisabeth (Élisabeth Leseur), elle, n'est pas retenue par la maladie comme sainte Élisabeth de la Trinité. Ce qui la cloue à la maison, la « crucifie », c'est son entourage. Femme mariée, par délicatesse, elle se retient de communier sacramentellement aussi sou-

vent qu'elle le souhaiterait et offre ce sacrifice pour la conversion de son époux.

« La sainte Communion est un bonheur que je me procurerais plus souvent encore, s'il n'y avait pas pour moi un devoir à m'en priver parfois, afin de ne heurter ou froisser aucune prévention ».

Heureusement, là encore, il y a la communion spirituelle !

En ce mois de novembre qui commence, **pourquoi ne prendrions-nous pas l'habitude de communier plus souvent, tous les jours, et pourquoi pas, cent fois le jour**, par le moyen de la communion spirituelle ? **Spécialement pour ceux qui ne le peuvent pas : nos malades et, surtout, nos chers défunt**s. Au purgatoire, ils ne peuvent plus que patienter et souffrir ; ils sont privés de ce merveilleux remède et de cette consolation qu'est la communion. À nous, donc, de leur offrir cette joie.

¹ Saint Alphonse de Liguori, *Vivitez au Saint-Sacrement et à la Sainte Vierge*, à l'introduction



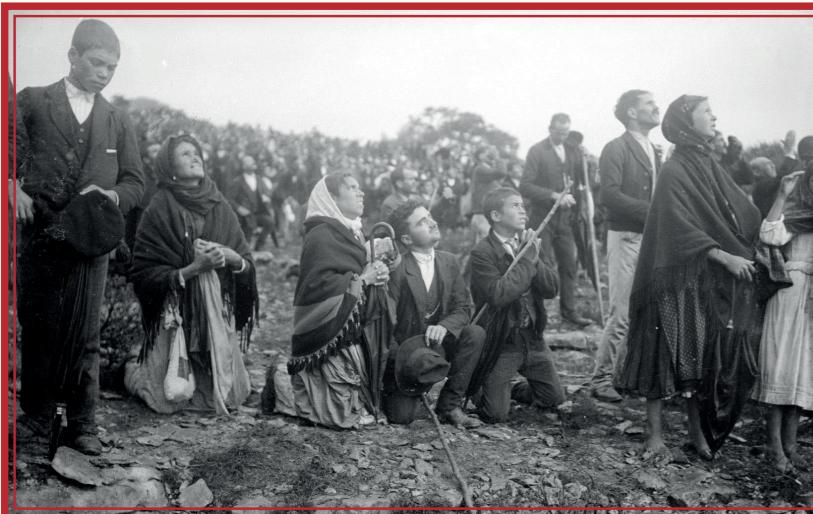
Lettre de décembre 2024

L'Immaculée et sa mission



Le **8 décembre 1947** – un lundi, cette année-là – la reine du Ciel apparaît à quatre petites filles de Touraine, dans le village de l'Île-Bouchard. Le dimanche suivant, durant la dernière apparition, alors que l'église est totalement bondée (on a enlevé une partie des chaises, la chaire, la tribune et les piliers sont occupés, et des fidèles sont même arrivés avec des échelles pour trouver une place en hauteur), retentit l'invocation « Ô Marie conçue sans péché, priez, priez pour la France ! » Elle ponctue quatre chapelets, récités par la foule d'un seul mouvement, et un cinquième dirigé par Notre-Dame elle-même.

À ce moment-là, chacun peut voir un **splendide rayon de soleil** percer l'amoncellement de nuages et pénétrer par une verrière, au sud de l'église. Ce rayon va se projeter progressivement, en éventail, sur l'apparition et les quatre enfants, dont les visages sont transfigurés. Les fleurs que les fillettes tiennent à la main étincellent et semblent recouvertes de diamants. Personne ne pourra l'expliquer car, à cette période de l'année, le soleil ne pénètre pas l'église. De plus, un pilier s'interpose entre le vitrail et l'endroit où se trouvaient les en-



Le miracle de la « danse du soleil », le 13 octobre 1917, à Fatima

fants et empêchait le rayon de les atteindre. Des centaines de témoins ont pu cependant constater ce rayon, y compris les prêtres de la paroisse présents pour déceler toute supercherie. En plus d'inonder les fillettes de lumière, ce rayon illumine toute l'église et la réchauffe. Certains se protègent les yeux, d'autres encore, dans l'assistance, s'épongent le front tant il fait chaud. Dans la campagne alentour, là aussi, on voit le soleil changer de direction et obliquer vers la droite ou encore descendant du Nord vers le Sud. Notre-Dame l'avait promis, répondant à la supplication de Jacqueline demandant un signe pour convaincre les incrédules : « Avant de partir, j'enverrai un vif rayon de soleil ! »

Celle qui est revêtue du soleil, la reine du Ciel, aime signer sa présence ou son contentement de cette manière ! Qu'on se souvienne du **13 octobre 1917 et de la danse du soleil**, devant des dizaines de milliers de personnes, croyantes ou non : « En octobre je ferai le miracle pour que tous croient » avait-elle assuré ! Pie XII, en 1950, verra lui aussi ce phénomène – et ce, à plusieurs reprises – alors qu'il se promenait dans les jardins du Vatican, qu'il interprétera comme un encouragement pour la prochaine proclamation du dogme de l'Assomption. Et un siècle avant lui, précisément le **8 décembre 1854**, dans la basilique Saint-Pierre, le pape Pie IX y **proclamant solennellement le dogme de l'Immaculée Conception**, chacun put voir le ciel s'ouvrir et un rayon de soleil illuminer le souverain pontife, tandis que sa voix était mystérieusement amplifiée au point d'être entendue de tous.

À n'en pas douter, la Sainte Trinité

et toute la cour céleste sont heureux de nous voir honorer Notre-Dame, spécialement dans son mystère de l'Immaculée Conception !

C'est d'ailleurs un point sur lequel nous n'insisterons jamais assez !

Dieu veut que le monde soit sauvé par Marie et que toutes les grâces passent par ses mains !

À Fatima, elle a beaucoup insisté sur ce point ! Notamment le 13 juillet :

- * « Récitez le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule peut les obtenir. »
- * « Si l'on fait ce que JE vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix. »
- * « Si l'on écoute MES demandes, la Russie se convertira et on aura la paix. »

Et, le mois précédent, en parlant de la dévotion à son Cœur Immaculé, elle précise : « À qui embrassera cette dévotion, JE promets le salut. » Elle n'a pas dit : « Dieu promet le salut », mais bien : « JE promets le salut ! » Et elle le confirme en disant juste après à Lucie que son cœur est « LE chemin qui la conduira jusqu'à Dieu. »

Jacinthe – qui était très proche de la sainte Vierge les derniers mois de sa vie au point d'être visitée par la reine du Ciel lors de sa maladie – eut une intuition très profonde de cette puissance de Notre-Dame. Quelques jours avant de partir à l'hôpital de Lisbonne, elle confia à sa cousine ses dernières pensées qui jettent une lumière remarquable sur ce point :

« Il ne me reste plus beaucoup de temps pour aller au Ciel. Toi, tu resteras ici afin de dire que Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Le moment venu de le dire, ne te cache pas. Dis à tout le monde que Dieu nous accorde ses grâces par le moyen du Cœur Immaculé de Marie, que c'est à elle qu'il faut les demander, que le Cœur de Jésus veut qu'on vénère avec lui le Cœur Immaculé

de Marie, que l'on demande la paix au Cœur Immaculé de Marie, car c'est à elle que Dieu l'a confiée. »



Sainte Jacinthe Marto,
voyante de Fatima
(1910 - 1920)

Nous pourrions citer beaucoup de saints et de papes qui pensent comme elle. Je ne reprendrai dans cette lettre que les mots de Léon XIII, qui n'écrivit pas moins de dix encycliques sur le rosaire :

« Il est permis d'affirmer que rien, d'après la volonté de Dieu, ne nous est donné sans passer par Marie, de telle sorte que, comme personne ne peut s'approcher du Père tout-puissant sinon par son Fils, ainsi personne, pour ainsi dire, ne peut s'approcher du Christ que par sa mère » (encyclique *Octobri Mense* du 22 septembre 1891).

Et si nous souhaitions une dernière confirmation de cette volonté de Marie – et donc du Père éternel – que tout passe par elle, il n'y a qu'à se rappeler que, le samedi 13 décembre 1947, lors de l'avant-dernière apparition à L'Île-Bouchard, la Très Sainte Vierge demande à Jacqueline, Nicole, Laura et Jeannette de prier le chapelet et ajoute : « Commencez tout de suite par les Je vous salue Marie ! » Vont alors se succéder cinq dizaines d'*Ave Maria*, sans *Pater ni Gloria*, simplement entrecoupés à chaque dizaine par l'invocation « Ô Marie conçue sans péché... »

Alors, n'hésitons jamais, à tout moment de nos journées, à tourner et retourner les grains de notre chapelet et à offrir à la Sainte Vierge, notre Reine et notre Mère, ce quelques paroles qui lui donnent une si grande joie !

Die heilige Nacht

Fritz von Uhde

(1848 – 1911)



La douceur maternelle de la Vierge

Au cœur d'une remise fouettée par les vents d'hiver, la lueur d'une lanterne projette quelques éclats de couleur chaude sur la silhouette de la Très Sainte Vierge Marie, installée sur un pauvre matelas. Enveloppés de ce pâle halo, et couronnés d'une auréole évanescante, la Mère et l'Enfant, tournés l'un vers l'autre, sont en revanche unis par le feu bien plus ardent de la Charité.

La Vierge déborde de tendresse, elle dévore des yeux son enfant. Ses mains jointes déjà le prient, car c'est seulement dans la prière que l'on peut saisir la gloire de Dieu qui éclate dans cette naissance.

Posé sur sa cape couleur de terre, son nourrisson est bien le Germe sorti de la Maison de David promis jadis par les prophètes ! Elle se remémore toutes les prophéties qui annoncent la venue du Sauveur, et garde toute ces choses dans son cœur.

Le dépouillement de cette scène campagnarde rayonne de l'humilité du Dieu qui s'incarne.



La discréption de saint Joseph

Tapi dans l'ombre de l'escalier, à gauche, tourné vers l'extérieur, Joseph médite. Certes, il est cet homme juste, dont parle la Bible, et a même été visité par un ange. Mais comme le mystère de l'Incarnation est profond ! et comme sa propre sainteté est petite, comparée à celle de l'Immaculée !

Le sens de la scène lui viendra-t-il du dehors ? Comme pour lui répondre, le ciel se nimbe d'une présence lumineuse : serait-ce déjà l'aurore du salut, autrefois annoncée par Isaïe ?

Anges et bergers accourent admirer Jésus

La réponse est donnée par les deux panneaux latéraux du triptyque :

- * La lumière vient bien du Ciel : à droite, les anges entourés d'enfants chantent la paix sur terre pour les hommes de bonne volonté.
- * Justement, à gauche, les voici, ces hommes. Ils arrivent en nombre, pauvres en haillons, symboles de l'humanité vieillie qui attendait la nouveauté absolue de cette Naissance.

« Les anges vous entourent et vous louent,
mais ils n'apportent aucun soulagement à votre dénuement.
Si vous étiez né dans un palais, et que, reposant dans un berceau d'or, vous fussiez servi par
les plus grands princes de la terre, vous inspireriez plus de respect aux hommes, mais moins
d'amour ; tandis que dans la grotte où vous habitez, ces langes grossiers qui vous couvrent,
cette paille qui vous tient lieu de lit de plume, cette crèche qui vous sert de berceau,
oh ! comme tout cela force nos cœurs à vous aimer.
Vous vous êtes fait si pauvre afin de vous rendre plus aimable. »

Saint Alphonse de Liguori,
Onzième méditation pour l'octave de Noël



Lettre de janvier 2025

Centenaire de la dévotion des premiers samedis du mois



« Bonne année. Sainte année. C'est peut-être pour cette année-ci ! » Voici les vœux qu'adressait dom Paul Delatte à l'un de ses amis.

Et cette année, en effet, a tout pour être une année de grande conversion !

* Comme tous les quarts de siècle, une année jubilaire a été décrétée. Des pèlerinages sont organisés, des indulgences sont accordées, des conférences sont proposées...

* Mais c'est aussi le centenaire de la demande de la Très Sainte Vierge Marie d'honorer tout spécialement son Cœur immaculé chaque premier samedi du mois.

Effectivement, en 1917, à Fatima, la reine du Ciel a insisté pour que le chapelet soit prié par chacun de nous quotidiennement. Mais, le 13 juillet, elle a aussi annoncé une dévotion future :

« Pour empêcher la guerre, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. »

Huit ans plus tard, le 10 décembre 1925, Notre-Dame apparaissait à sœur Lucie – alors âgée de dix-huit ans et postulante depuis un mois et demi chez les sœurs de Sainte-Dorothée, à Pontevedra, en Espagne – pour demander les premiers samedis dans le monde entier. Outre la réalisation de cette dévotion par tous

les fidèles, elle demandera que le pape, en lien avec la consécration de la Russie, fasse un acte officiel pour recommander dans toute l'Église la pratique de ces premiers samedis du mois.

Il est à noter que l'Enfant Jésus et la Sainte Vierge ont demandé en premier lieu la dévotion des premiers samedis et que la consécration de la Russie n'est venue qu'après, à partir de 1929, sœur Lucie se trouvant alors au couvent de Tuy, toujours en Espagne.

Voici très précisément les paroles de Notre-Dame, ce 10 décembre 1925 :

« Vois, ma fille, mon Cœur entouré des épines que les hommes m'enfoncent à chaque instant, par leurs blasphèmes et leurs ingratitudes. Toi, du moins, tâche de me consoler et dis que tous

ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront un chapelet et me tiendront compagnie pendant quinze minutes, en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. »

Jusqu'à Pâques, peut-être pourriez-vous déjà noter les dates des premiers samedis ?

Ne serait-ce pas une belle et bonne chose que d'essayer d'obéir à notre Mère sur ce point ?

Nous nous efforçons tellement de faire de notre mieux au quotidien, nous nous battons sur de nombreux fronts, nous nous plaignons aussi du peu de victoires remportée – contrairement aux ennemis de notre foi que rien ne semble arrêter... Et si la solution était là, juste devant nos yeux ? Le Ciel, et surtout la Sainte Vierge, ne demandent rien d'impossible ! Au contraire ! Mais souvent, nous ressemblons au général lépreux Naaman qui se retira, ir-

rité, de la maison du prophète Élisée, celui-ci lui ayant simplement demandé de se laver sept fois dans le Jourdain. Heureusement, ses serviteurs, hommes simples, lui dirent :

« 'Mon père, si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu lui obéir, quand il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur ?' Il descendit et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un petit enfant, et il fut purifié. »

Alors, cette année, si nous n'avons pas déjà adopté cette grande et importante dévotion, peut-être le moment est-il venu ? Et parlons du Cœur immaculé et des premiers samedis du mois à tout le monde !



DÉVOTION DES PREMIERS SAMEDIS DU MOIS POUR RÉPARER LES OFFENSES CONTRE LE CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

- 1) les blasphèmes contre l'Immaculée Conception
- 2) les blasphèmes contre sa virginité
- 3) les blasphèmes contre sa maternité divine
- 4) les blasphèmes de ceux qui cherchent à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence, le mépris, ou même la haine à l'égard de la sainte Vierge
- 5) les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images

« Dieu veut établir la dévotion à mon Coeur Immaculé. »

	1 ^{er} samedi	2 ^e samedi	3 ^e samedi	4 ^e samedi	5 ^e samedi
Confession	<input type="checkbox"/>				
Communion	<input type="checkbox"/>				
Chapelet	<input type="checkbox"/>				
Oraison (<i>sur les mystères</i>)	<input type="checkbox"/>				
Réparation (<i>en esprit de</i>)	<input type="checkbox"/>				

« Aux âmes qui chercheront à me faire réparation de cette manière, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires au salut. »



Lucie Dos Santos (au centre)
entourée de François et Jacinthe, ses cousins

Qu'est-ce que la société du Sacré-Cœur ?

Quelques extraits des statuts



Préambule

Objet de la société du Sacré-Cœur

Confiants en l'aide du Saint-Esprit que Dieu a dispensé à tous, **des chrétiens se sont unis** en une association, appelée *société du Sacré-Cœur*, dans le but de s'aider mutuellement comme fidèles enfants de l'Église catholique à développer en eux et par eux **une vie issue de la foi et à mieux accomplir les deux plus grands commandements** à savoir **« aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toutes ses forces », ainsi que son prochain, comme soi-même.**

Ces croyants sont remplis du désir ardent de suivre « la vocation générale de sainteté dans l'Église » en s'efforçant d'atteindre « dans leur vie » **la perfection dans la charité**. Ce faisant, ils aspirent à participer à l'apostolat chrétien en « pénétrant et perfectionnant l'ordre des choses de ce monde avec l'esprit de l'Évangile » et ce, **en fonction « des dons de grâce »** qui sont conférés à chacun et de la situation dans laquelle ils se trouvent respectivement placés dans la vie en qualité de membres du « corps du Christ ».

Ils croient que « **la charité en tant que lien de la perfection et plénitude de la loi... dirige et anime tous les moyens de la sanctification** » et les conduit au but. Par la sainteté à laquelle ils aspirent ils cherchent à mieux servir Dieu et la sainte Église et espèrent pouvoir contribuer « à la promotion d'un mode de vie plus humain dans la société terrestre elle-même ».

Un de leurs souhaits les plus chers est que cette démarche spirituelle soit réalisable **dans le cadre de la vie quotidienne et familiale**. À cette fin, ils s'en remettent tout particulièrement au très Sacré

Cœur de Jésus, à la bienheureuse Vierge Marie et à saint Joseph, contemplant avec attention ce que pouvait être la vie de la Sainte Famille à Nazareth.



Article 8

Une famille, un esprit, un rayonnement

L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre est né du désir de servir l'Église en procurant la gloire de Dieu et la sanctification des prêtres dévoués aux âmes. La devise de l'Institut en résume l'esprit : *Veritatem facientes in caritate. La Vérité et la Charité sont indissociables et doivent être tenues dans une même fermeté.*

Comme le disent ses constitutions, « la fin propre » de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre « est la promulgation, la diffusion, la défense, dans tous les aspects de la vie de l'homme, du Règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Souverain Prêtre, Voie, Vérité et Vie ». C'est une finalité missionnaire.

Afin de s'enraciner dans cette spiritualité authentiquement chrétienne, l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre s'est placé sous le **patronage principal de l'Immaculée Conception** et cultive un véritable **esprit de famille**. Il s'est en outre donné comme modèles et maîtres trois grands saints appartenant à des époques charnières de l'histoire de l'Église : saint Benoît, saint Thomas d'Aquin, saint François de Sales. Ce sont des maîtres dans les domaines de la prière, de la science, de la doctrine et de l'évangélisation. **Tous trois donnent le sens**

de la mesure, de l'harmonie, de la beauté, de la vérité, de la juste appréciation des choses.

L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre a comme mission l'**éducation de l'homme en vue de sa réalisation totale**. Tout homme est appelé à une réalisation plénire, la bénédiction éternelle, qui ne s'obtient qu'en suivant le **Modèle Unique**, le Christ, selon les formes propres à l'état de vie de chacun.

Le chrétien est disposé par son baptême à vivre cette union avec Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dans la famille spirituelle de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, tout doit être ordonné en vue de permettre à chacun de ses membres, consacré ou non, clerc ou laïc, d'**apprendre toujours davantage à connaître, aimer et suivre Notre-Seigneur Jésus-Christ**.



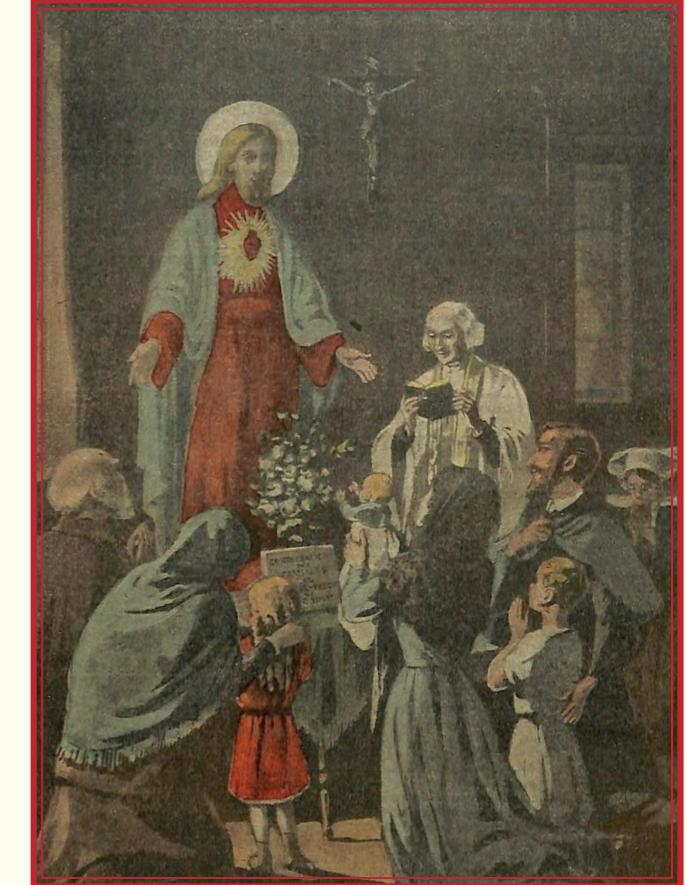
Article 11

Les membres de la société du Sacré-Cœur

L'esprit de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre s'incarne également dans des **chrétiens qui vivent dans le monde**, ou bien comme époux et épouses responsables d'une famille catholique, ou bien comme célibataires, veufs ou veuves, ayant leurs propres responsabilités sociales, professionnelles ou caritatives. Tels sont les membres de la société du Sacré-Cœur. Ce ne sont pas des consacrés au sens canonique du terme, mais, **consacrés à Jésus et à Marie par leur baptême**, ils puisent dans leur appartenance à la société du Sacré-Cœur de quoi vivre plus profondément leur grâce chrétienne en vue de la sainteté.

Ils mènent une vie chrétienne dans le milieu temporel où les a conduit la Providence divine. Habitués par l'esprit de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre et par les principes de la société du Sacré-Cœur, **ils bâtissent une communion d'aide, de soutien et de charité fraternelle** entre eux et avec la maison de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre à laquelle ils se rattachent.

Les membres de la société du Sacré-Cœur, troisième branche de la famille de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, ont le souci de donner le **témoignage de cette communion**.



Regroupés autour des maisons de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, ils s'efforcent d'être **missionnaires** en attirant les chrétiens et les non-chrétiens par la manifestation de vertus évangéliques alimentées par la vie liturgique et sacramentelle et déployées dans la charité d'une foi rayonnante.

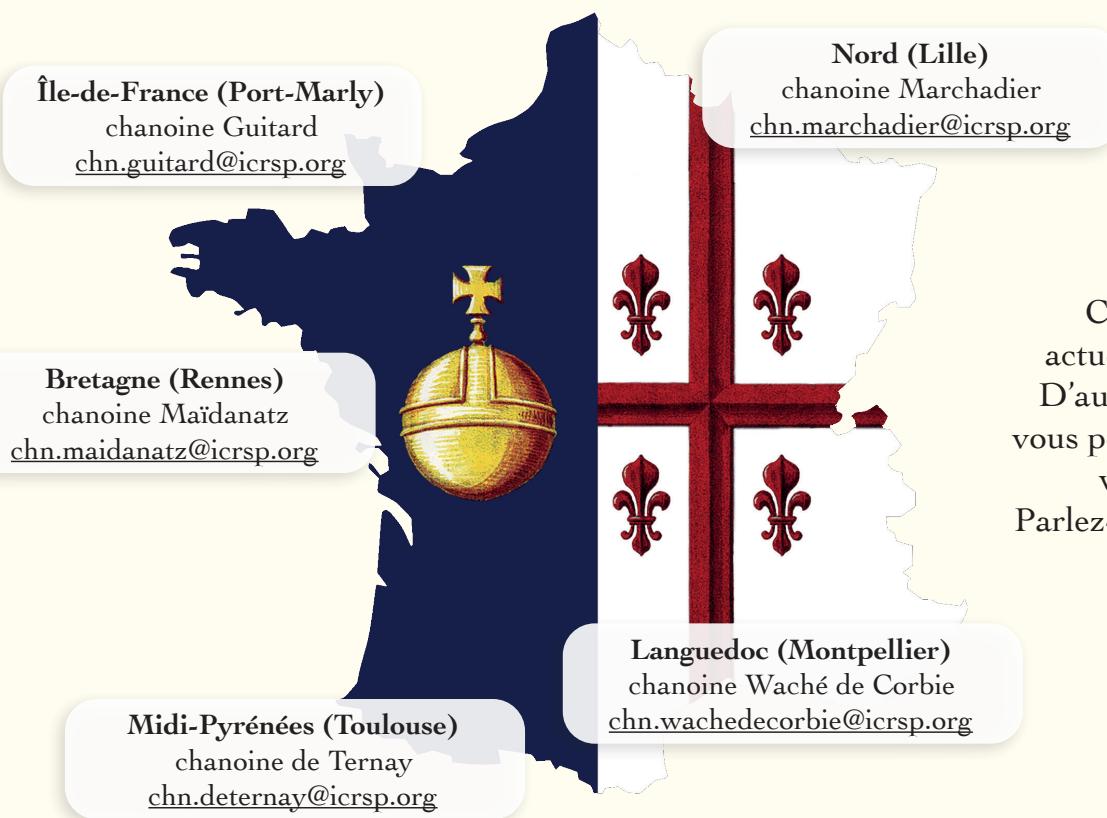
Il ne faut pas exclure que les membres de la Société du Sacré-Cœur puissent aider les prêtres dans leurs activités apostoliques, coopérer avec eux pour apporter à l'Église la grâce spécifique de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, selon les modalités particulières fixées par le Prieur Général de l'Institut et ses Supérieurs Provinciaux.

Les membres de la société du Sacré-Cœur assurent au sein de la famille spirituelle de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre un rôle de soutien et de relais pour le rayonnement de l'esprit, des œuvres et des maisons de l'Institut, ainsi qu'un service de contribution à la vie d'étude et de prière des séminaristes et des Adoratrices.



La société du Sacré-Cœur

en France



Cinq groupes sont actuellement constitués.
D'autres n'attendent que vous pour se constituer dans votre apostolat !
Parlez-en à votre chanoine !

« La condition pour être accepté dans la société du Sacré-Cœur est le **désir intense de mener une vie plus conforme à l'idéal de l'Évangile**, accompagné de l'humble reconnaissance de sa propre insuffisance dans un tel effort de sanctification. Cela se traduit par la **RÉSOLUTION DE SE SOUMETTRE À UNE TRANSFORMATION SANCTIFIANTE EN JÉSUS-CHRIST** et par une disposition honnête à apprendre, habitée de la certitude qu'une meilleure connaissance des richesses sacrées est source de bonheur.

Chaque âme qui aspire à la sainteté et qui souhaite profiter dans son pèlerinage terrestre des mérites et des prières de la famille spirituelle de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre est librement invitée à se faire connaître auprès de la société du Sacré-Cœur. »

(Extrait des statuts de la société du Sacré-Cœur, à l'article 16)

Chaplain de la société du Sacré-Cœur
pour la province de France
chanoine Adrien Mesureur
chn.mesureur@icrsp.org
+33 7 83 65 40 88



Site Internet de la province de France
de l'Institut du Christ Roi
Souverain Prêtre
et liste des prochaines retraites
icrspfrance.fr/retraites_salesiennes.php